

LPOB85: Modèle du fluide parfait et applications

(L)

Bibli: • Mécanique des fluides et des ondes, BFR, Duvod (5^e intégrale PC)

• H. prépa Exercices et problèmes MP-PC

• Hydrodynamique physique, Etienne Guigon ; Jean Pierre Hulin ; Luc Petit.

Niveau: L3

Prerequis: • Notion de base de la mécanique des fluides: description des fluides en mouvement (densité, la gravité), viscosité, éq de Navier-Stokes, nombre de Reynolds.

• Principe fondamental de la dynamique

Intro: Nous avons vu précédemment l'équation de Navier-Stokes, cependant nous n'avons pas vu sa résolution et pour cause. Savoir si l'éq de Navier-Stokes admet une solution dans le cas général et si celle-ci est unique est un des problèmes du millénaire: problème jusqu'à présent insoluble. On va donc faire des approximations afin d'avoir une idée de ce qui se passe et du comportement de certains fluides. Le modèle que l'on va utiliser ici est le modèle du fluide parfait. On va ensuite appliquer ce modèle à des exemples concrets.

I - Présentation du modèle du fluide parfait

1) Hypothèses du fluide parfait

• Hypothèse du fluide parfait: on néglige les phénomènes de diffusion dans le fluide: diffusion thermique mais aussi la diffusion de quantité de mouvement: viscosité.

• On considère donc que les phénomènes inertiels sont prépondérants sur les phénomènes visqueux:

c'est à dire: $\eta \rightarrow 0$ donc $Re = \frac{\rho V L}{\eta} \rightarrow +\infty$

Exemple de nombre de Reynolds très grand :

$$\nu_{\text{eau}} = 1,007 \cdot 10^{-6} \text{ m}^2 \cdot \text{s}^{-1}$$

$$\nu_{\text{air}} = 15,6 \cdot 10^{-6} \text{ m}^2 \cdot \text{s}^{-1} \quad \text{à } T = 25^\circ\text{C}$$

Air • oiseau : $L = 0,05 \text{ m}$
 $V = 6 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ } $Re \approx 20\,000$

• aile d'avion : $L \approx 3,5 \text{ m}$
 $V \approx 230 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ } $Re \approx 50 \cdot 10^6$

Eau • bactérie dans l'eau : $L \sim \mu\text{m}$
 $V \sim \mu\text{m} \cdot \text{s}^{-1}$ } $Re \approx 10^{-6}$

• rayon dans l'eau : $L \approx 1 \text{ m}$
 $V \approx 1 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ } $Re \approx 10^6$

2) Equation d'Euler

• Rappel : éq de Navier - Stokes pour un fluide incompressible ($\rho = \text{cte}$ dans tout le fluide)

$$\rho \left(\frac{\partial \vec{v}}{\partial t} + (\vec{v} \cdot \text{grad}) \vec{v} \right) = - \text{grad } P + \rho \vec{g} + \eta \Delta \vec{v}$$

• Pour un fluide parfait : $\eta \rightarrow 0$ donc l'équation de Navier - Stokes devient l'équation d'Euler :

$$\rho \left(\frac{\partial \vec{v}}{\partial t} + (\vec{v} \cdot \text{grad}) \vec{v} \right) = - \text{grad } P + \rho \vec{g}$$

3) Relation de Bernoulli

- Hypothèses :
- modèle du fluide parfait
 - fluide incompressible $\rho = \text{cte}$
 - écoulement stationnaire : $\frac{\partial \vec{v}}{\partial t} = 0$

✓ forces volumiques conservatives
autres que le poids

• Eq d'Euler : $\rho \left[\frac{1}{2} \text{grad } (v^2) - \vec{v} \wedge (\text{rot } \vec{v}) + \frac{\partial \vec{v}}{\partial t} \right] = - \text{grad } P + \rho \vec{g} + \int_V \vec{f}$ $= - \text{grad } \epsilon_p$

$\Leftrightarrow \rho \left[\frac{1}{2} \text{grad } (v^2) - \vec{v} \wedge \text{rot } \vec{v} \right] = - \text{grad } P + \rho \vec{g} + \int_V \vec{f}$ car écoulement stationnaire.

Or a : $\rho \vec{g} = \rho \text{grad } (-gz)$ donc : $\rho \left[\frac{1}{2} \text{grad } (v^2) - \vec{v} \wedge \text{rot } \vec{v} \right] = - \text{grad } P - \text{grad } (\rho gz) - \text{grad } \epsilon_p$

$\Leftrightarrow \text{grad } \left(\frac{v^2}{2} + P + \rho gz + \epsilon_p \right) = \rho \vec{v} \wedge \text{rot } \vec{v}$

On calcule la circulation le long d'une ligne de courant :

$$\int_A^B \text{grad} \left(\rho \frac{v^2}{2} + p + \rho g z + e_p \right) \cdot d\vec{l} = \int_A^B \underbrace{\left(\rho \vec{v} \cdot \vec{\text{rot}} \vec{v} \right)}_{=0 \text{ car } d\vec{l} \parallel \vec{v}} \cdot d\vec{l}$$

$$\Rightarrow \boxed{p + \rho \frac{v^2}{2} + \rho g z + e_p = \text{cte}} \text{ le long d'une ligne de courant. } \text{relation de Bernoulli}$$

4) Limite du modèle - Notion de couche limite

• Conditions aux limites à la surface d'un corps solide :

* pour un fluide parfait : $\vec{v}_{\text{solide}} \wedge \vec{n} \neq \vec{v}_{\text{fluide}}|_{\text{paroi}} \wedge \vec{n}$ car il n'y a pas de viscosité

* le pour un fluide réel : $\vec{v}_{\text{fluide}} = \vec{v}_{\text{solide}}$: les composantes tangentielles des vitesses des fluides et du solide doivent être égales \Rightarrow Notion de couche limite.

• Couche limite : dans un écoulement laminaire, le fluide peut être considéré comme parfait sauf dans une zone proche des parois d'un solide où l'on doit prendre en compte les effets visqueux pour respecter les conditions aux limites. \Rightarrow limite du modèle du fluide parfait.

• Épaisseur de la couche limite : on doit commencer à prendre en compte les effets visqueux lorsque :

$$\frac{\|\rho(\vec{v} \cdot \text{grad}) \vec{v}\|}{\|\eta \Delta \vec{v}\|} \approx 1 \Leftrightarrow \frac{\rho \frac{v^2}{L}}{\eta \frac{v}{\delta^2}} \approx 1 \Leftrightarrow \delta^2 = \frac{\eta L}{\rho v} \Leftrightarrow \boxed{\delta = \frac{L}{\sqrt{Re}}}$$

Ordre de grandeur :

* aile d'avion : $\delta \approx 0,5 \text{ mm}$ car $L \approx 3,5 \text{ m}$ et $Re \approx 50 \cdot 10^6$

Transition : on va maintenant appliquer le modèle du fluide parfait à des écoulements concrets

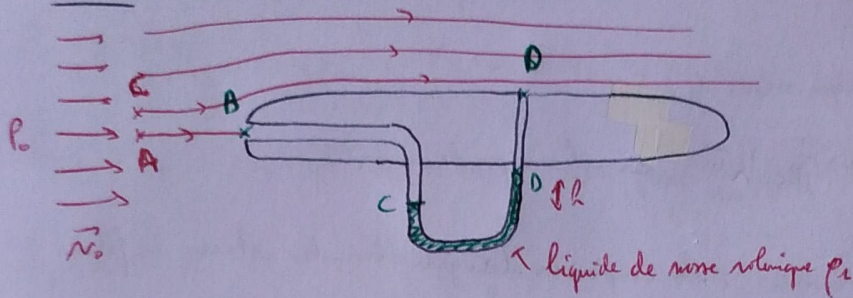
II - Applications

1) Tube de Pitot

Le tube de Pitot a pour but de mesurer la vitesse d'un écoulement en le perturbant le moins possible.

Il est notamment utilisé sur les avions, comme anémomètre pour la météorologie.

Schéma:



On suppose que que les orifices ne perturbent pas l'écoulement et que la masse volumique de l'air est constante.

On suppose le fluide parfait (on néglige l'effet de la couche limite ici).

Si l'écoulement est permanent, on peut faire des approximations simples:

$$N_B = 0.$$

$$N_D \approx N_0$$

On applique le théorème de Bernoulli entre les 2 lignes de courant:

$$p_A + \rho \frac{v_A^2}{2} + \rho g z_A = p_B + \rho \frac{v_B^2}{2} + \rho g z_B \quad (\Rightarrow) \quad p_0 + \rho \frac{v_0^2}{2} = p_B$$

$$p_C + \rho \frac{v_C^2}{2} + \rho g z_C = p_D + \rho \frac{v_D^2}{2} + \rho g z_D \quad (\Rightarrow) \quad p_D = p_0$$

$$\text{donc: } p_B - p_D = \rho \frac{v_0^2}{2}$$

On considère l'air au repos dans les tubes et on néglige l'effet de l'altitude sur la masse volumique

\Rightarrow pression au niveau de l'eau est la même que en B et en D

$$\text{Equilibre hydrostatique dans le tube: } p_B - p_D = \rho_l g h$$

$$\text{donc: } p_B - p_D = \rho_l g h = \rho_{\text{air}} \frac{v_0^2}{2} \quad (\Rightarrow) \quad v_0 = \sqrt{\frac{2 \rho_l g h}{\rho_{\text{air}}}}$$

AN: h pour un anémomètre (météo) et pour un fluide comme l'eau: $h \approx 7 \text{ mm}$

pour air $h \approx 3,5 \text{ m}$ pas adapté.

2) Tube de Venturi

- On étudie l'écoulement dans un étranglement pour un écoulement à débit constant

Présentation du système avec la pompe.

On fait les mêmes hypothèses que pour le tube de Pitot.

- * Bernoulli sur la ligne de courant passant par A_1 et A_2

$$P_{A_1} + \frac{\rho}{2} v_{A_1}^2 + \rho g z_{A_1} = P_{A_2} + \frac{\rho}{2} v_{A_2}^2 + \rho g z_{A_2} \quad \Leftrightarrow \quad P_{A_1} + \frac{\rho}{2} v_{A_1}^2 = P_{A_2} + \frac{\rho}{2} v_{A_2}^2$$

On a : $P_{B_1} = P_{A_1}$ et $P_{B_2} = P_{A_2}$ car p_{air} est faible devant p_0

hydrostatique : $P_{B_1} - P_{B_2} = \rho_0 g h$

En considérant que $P_A = P_0 \Rightarrow \rho_0 g h = \frac{\rho_{\text{air}}}{2} (v_1^2 - v_2^2)$

• débit constant : $v_1 S_1 = v_2 S_2 = Q \Rightarrow 2 \rho_0 g h = \rho_{\text{air}} v_2^2 \left(1 - \frac{S_1^2}{S_2^2}\right) = P_{A_1} - P_{A_2}$

donc $2 \rho_0 g h = \rho_{\text{air}} Q^2 \left(\frac{1}{S_2^2} - \frac{1}{S_1^2}\right)$

Si $S_1 > S_2 \Rightarrow P_{A_1} > P_{A_2}$

donc $z_{A_1} > z_{A_2}$

d'où $Q = \frac{S_1 S_2}{\sqrt{S_1^2 - S_2^2}} \sqrt{\frac{2 \rho_0 g h}{\rho_{\text{air}}}}$

On peut donc en déduire le débit dans le tube.

Conclusion : Avec le modèle de l'écoulement parfait, on a pu simplifier l'éq de Navier - Stokes et en tirer des applications très utiles qui sont utilisées dans des dispositifs technologiques sur des avions, en météorologie, ... Ce modèle peut donc donner des résultats concluants.

Malheureusement ce modèle à ces limites, il n'est valable que pour des Re très grands mais aussi en dehors des couches limites.

Remarques du correcteur

- Préciser l'hypothèse isentropique du modèle du fluide parfait
- Connaître un exemple d'application (ex: vidange de Toricelli)
- Connaître la nuance entre modèle du fluide parfait et écoulement parfait.
- Connaître exemples d'autres forces motrices (Bernoulli) (ex: force de Laplace, accélération d'entraînement et de Coriolis, ...)
- Le plan est bon et le contenu est assez bon.